

## Livre IV, 26, 5-7. Tutelle de Yazdgird Ier sur le jeune Théodore II

### Informations générales

Date après 558

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier et Wahrām V

Langue grec

Type de contenu Texte historiographique

### Comment citer cette page

Livre IV, 26, 5-7. Tutelle de Yazdgird I<sup>er</sup> sur le jeune Théodore II, après 558

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/94>

Copier

### Informations éditoriales

Éditions

Texte grec avec traduction latine:

- Keydell, R., *Agathiae Myrinaei historiarum libri quinque*, (*Corpus fontium historiae byzantinae* 2), Berlin, 1967.
- Niebuhr, B. G., *Agathias*, (*Corpus Scriptorum Historiae Byzantinae* 1), Bonn, 1828.
- PG 88, éd. J. P. Migne, Paris, 1860.

Texte grec avec traduction française:

- Cousin, M., *Histoire de Constantinople depuis le règne de Justinien jusqu'à la fin de l'empire*, II, Paris, 1685.
- Maraval, P. *Agathias, Histoires, Guerres et Malheurs du Temps sous Justinien*, Paris, Les Belles Lettres, 2007.

Texte grec avec traduction anglaise:

- Frendo, D., *Agathias: The Histories* IIA, (*Corpus Fontium Historiae Byzantinae, Series Berolinensis*), Berlin: De Gruyter, 1975.
- Traduction anglaise partielle du passage sur A. Cameron: Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630)* II. A Narrative Sourcebook, London, 2002, p. 32.

## Références bibliographiques

- Cameron, A., «Agathias on the Sasanians», *Dumbarton Oaks Papers* 23, 1969, p. 69-183.
- Cameron, A., *Agathias*, Oxford, 1970.
- Huyse, P., «Le règne de Husraw Ier à travers les yeux des historiographes de l'Antiquité tardive», dans C. Jullien (éd.). *Husraw Ier - Reconstructions d'un règne. Sources et documents, (Studia Iranica. Cahier 53)*, Paris, 2015, p. 195-216.
- Louizidis, «Agathias, le scholastique , dans J.-C. Polet, *Le Moyen Âge de l'Oural à l'Atlantique, (Patrimoine littéraire européen IV)*, Bruxelles, 1993.
- Treadgold, W., *The Early Byzantine Historians*, Londres, 2010.
- Whitby, M., «Greek Historical Writing after Procopius: Variety and Vitality», dans A. Cameron, L. I. Konrad (eds.), *Byzantine and Early Islamic Near East, I. Problems in the literary source material*, Princeton, 1992, p. 25-80.

## Liens

- Texte et traduction latine dans la PG 88: [Agathias de Myrina](#)
- Traduction française de M. Cousin sur le site de [Remacle](#)

## Indexation

Noms propres [Arcadius](#), [Procopé](#), [Romains](#), [Šābuhr III](#), [Théodore II](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [empire sassanide](#)

Sujets [Barbares](#), [testament](#), [tutelle](#)

## Traduction

### Texte

Livre IV, 26, 5-7  
*Tutelle de Yazdgird I<sup>er</sup> sur le jeune Théodore II*

Après lui (Šābuhr III) Yazdgird (Isdigerde) fils de Šābuhr (Sapor) gouverna l'empire des Perses, et c'est celui-là qui fut si célèbre parmi les Romains.

On dit que l'empereur Arcadius étant proche de sa mort, fit son testament comme l'on a coutume de faire dans cette occasion importante, et que par un article de ce testament il confia la tutelle de son fils Théodore, et l'administration de son État à cet empereur des Perses.

C'est une tradition ancienne qui a passé jusqu'à nous, et qui est également reçue par les savants, et par le peuple. Pour moi je ne sais aucune histoire où cela se trouve, et de tous les écrivains qui ont rapporté les circonstances de la mort d'Arcadius, il n'y a que Procope qui en ait fait mention. Il n'y a pas sujet de s'étonner que ce grand homme qui avait une connaissance si vaste, et si étendue de toute sorte d'histoires, ait su ce fait qu'il avait peut-être lu dans quelque auteur ancien, et que je ne le sache pas moi qui sais si peu de chose. Mais j'estime qu'il y a lieu de trouver étrange, que ne se contentant pas de faire un simple récit de cet endroit de la vie d'Arcadius, il le relève par des éloges extraordinaires, et qu'il ne craigne pas d'avancer, que jamais ce Prince n'avait fait paraître tant de prudence, ni tant de sagesse qu'en cette rencontre. Je me persuade au contraire que ceux qui approuvent, et qui louent si fort ce conseil n'en jugent que par l'événement. En effet qu'elle apparence y avait-il qu'un empereur romain confié ce qu'il avait de

plus cher à un étranger, à un barbare, au chef d'une nation ennemie, qui était d'une religion contraire à la sienne, et dont il ne connaissait pas assez la fidélité et la vertu? Que si ce jeune Prince n'en souffrit aucun préjudice, et si son État lui fut fidèlement conservé durant son bas âge ce fut plutôt un effet de la probité de son tuteur qu'une marque de prudence de son père. Je n'empêche pas toutefois que chacun ne juge de cette action comme il lui plaira.

---

Traducteur(s)d'après M. Cousin

## Description

Analyse du passage

À la fin de son Livre IV, Agathias livre en une fresque assez brève l'histoire l'empire sassanide depuis le règne d'Ardašir Ier jusqu'au traité de paix romano-perse conclu sous Khusrō Ier en 557.

Pour une analyse du dossier de sources sur le principe d'adoption de Théodose par Yazdgird I, le problème de la date (402 / 408) et les interprétations des différents historiens byzantins voir sp. Bardill, J., Greatrex, G., «Antiochus the *Praepositus. A Persian Eunuch at the Court of Theodosius II*», *Dumbarton Oaks Papers* 50, 1996, p. 171-180. Théophane le confesseur est seul à donner le nom de cet émissaire, Antiochus, *Chronographie*, AM 5900.

Parallèles sur la tutelle de Yazdgird également dans:

- . Procope de Césarée, *Guerres perses*. Livre I, Chapitre I, 2, 1-10
- . Théophane le Confesseur, *Chronographie*. AM 5900.
- . *Chronique jusqu'à l'année 1234* (Yazdgird I<sup>er</sup> tuteur de Théodose).
- . Nicéphore Calliste, *Histoire ecclésiastique*, Livre XIV, Chapitre 18.

## Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 11/07/2019 Dernière modification le 01/07/2022

---

προτίμου Ρωμαίων αὐτοκράτορος αἴρεσθαι διεφθερόντος, αὐτὸς ἀναγορεύεται ὡς τε τῶν στρατηγῶν καὶ τῶν στρατευμάτων καὶ τοῦ δίκου δικίου. "Ἄττα δὲ τές ἀρχῆς αὐτῷ δρός καθίσταμένης, καὶ τῶν πραγμάτων, ὅπερ εἰδεῖς, ταραττομένων, καὶ ταῦτα ἐμίση τῇ πολεμίᾳ, οὐχ οὖς τε ἦν τὰ παρόντα ἐν τῷ διοντι σχελαῖτερον διαβεῖνα. Τογάρτος ἀπαλλαξίαν τές τε ὑδναία καὶ διαμενή χώρα διαίτης, καὶ μόνης τυχεῖν τῆς ἵε τὰ οἰκεῖα ἴπανθος θάττου Ιδρυματος, ἁνθήκας τίθεται ἀγρονομος καὶ ἀσχήμονας, καλόνος μέχρις καὶ νῦν τῇ Ρωμαίων λαμπτεούσαι πολεμεῖ, περιπτέλλων ἄτ τα δύοις κλινοῖς δρόσες, καὶ ὑποτεμνόμενος τῆς οἰκείας ἀρχῆς τῷ περιστέρῳ ξεβαλλων. Τὰ μὲν οὖν κατ' ἐκτίνοντο τοῦ καιροῦ ἔνινεγκόντα πολλοῖς ἡση τῶν προτέρων ξυγγραφῶν ιστόρηται: ἕτοι δὲ οὐ περι ταῦτα ἴνδιατρίβειν σχολῆ, ἀλλὰ τοῦ Ρωμαίου λόγου ίστορον.

χ'. Μετὰ γὰρ Σαβίνου Ἀρταξέρης διδίληρος δὲν αὐτῷ, καὶ μακαριών τῆς βασιλείας, τεττάρων εἰών χρόνον κατ' αὐτὴν ἀπέβη. Οἱ δὲ εἰδί; δὲ τούτου, Σαβίνος δὲ καὶ αὐτὸς ἀπεκάλεστο, τε ίσται πάντα τὸ οἰκείον ἡρόμενος κράτος τὸ δικαστος δὲ τούτων καὶ πρὸς γε τὸν ἐπίτροπον Ιωάννην Οὐαραράνην: δὲ πατέ, δὲ δὴ καὶ Κερματᾶς ἀναρρέστος. Τοὺς δὲ τοιούτους ἀπεκάλεστους τοις εἰδίας ἡση μοι εἴρηται. Καὶ γὰρ Κερμάτηνος τοὺς ἡγόνους ἡ γύρας ὑπῆρχεν ἀπονυμία. Ταῦτης δὲ τῷ πατρὶ τοῦ Οὐαραράνην "διδούλωμάνης, εἰκότα; δὲ πατέ τῆς ἀπονυμίας ἀπεκάλεστο, καθάποτο πρότερον καὶ πατέ των Ρωμαίων δὲ μὲν Ἀρριανὸν; τυχόν, δὲ δὲ Γερμανικὸν, δὲ δὲ δίκου του γένους κανικημένου ἀπεκάλεστο. Καὶ τούτους Ἰσθηγύρδης δὲ Σαβίνου τὴν Ηεροτικὴν ἡγιανίαν παρακαμένους, δὲ πολὺς παρὰ τῶν Ρωμαίων καὶ περιπλάκητος. Φασὶ γὰρ Ἀρκάδιον τὸν βασιλέα πρὸς τὸ θαυματού γεγενημένον, καὶ τὰ ματίαν<sup>1</sup>, ὥσπερ τοῖς ἀνθρώποις νεκρώμενοις, διατάττοντα, τούτοις δὴ φύλακι χρήσασθαι, καὶ κυρεδοντικοῖς τοῖς ματί θεοδοσίῳ καὶ πάσῃ τῇ Ρωμαϊκῇ καταστάσει. Ἀλεται γάρ αὐτὸς δὲ λόγος ἀπικαλεστον ἐν τούτῳ δὲ παλαιοῦ τῷ μνήμη παραδοθεὶς τοῖς ἀρεταῖς καὶ μέχρι νῦν παρά τα τοῖς λογίσμοις<sup>2</sup> καὶ τῷ δήμῳ περιπτύμενος: γραψῆ δὲ τοις καὶ λόγοις ίστοριος οὐκ οἶδα εὑρίσκων τούτοις φερόμενον, οὐδὲ παρεῖται τούτη τὸ τέλος τοῦ Αρκαδίου τελευτῆς ἀπεκανηράνεται<sup>3</sup>, διτι μὴ μόνον τὸν Προκοπίον τῷ βίτορι συγγεγραμμένον. Καὶ οὐδὲν, οἶμαι, θεωρούσθων, ἰστενον μὲν ὡς πλείστο περιθήκτα, καὶ πάσιν, ὡς εἰπεῖν, ιστοριαν ἀναλεξάμενον, καὶ τῆς παρακαλεσίν τὴν ἀρτηγησον ἐπέρι πρότερον ἀπεκανηράνετην, τριτοῦ δὲτην μηδεμίων ήτι δίκεν<sup>4</sup> ἀλάχιστα εἰδότα, εἰγείσθαι καὶ ἀλάχιστα. Άλλα διεῖνον καὶ μάλα θεωρούστος δίκεν εἶναι ἀγοράκι, διτι διεῖνον τὰ περὶ τούτων<sup>5</sup>, οὐχ ἀπλῶς οὖτα τὰ ἀγνωσμένα διέξιστιν,

A ipsa a prefectis et exercitu reliquaque turba res declaratur, qui si pote regno ipsi recenter doliato et rebus, uti verisimile est, perturbatis, et quidem in media hostili regione, presentem rerum statum non satis componere poterat. Quncirea portaxes sita in extera hostili regione, redditusque in ea quam citissime compos fieri cupiens, ignominiosas turpesque cum hoste pactiones init, quasque in hunc etiam diem Romana res publica magno suo malo persentiscit. Novis enim terminis imperium coaretavit, multumque de veteri amplitudine decedit. Jam vero quae per id tempus acciderunt, multi ex veteribus historicis memorie prodiderunt; nihil vero otium non est iis repetendis inumorandi, cui que cuperam sent persequenda.

26. Post Saborem itaque Artaxer ipsius frater potius imperio, cum annos quatuor regnasset, moritur. Filius autem hujus, Sabor vero etiam is vocabatur, quinque annis imperium obtinuit; duplo vero temporis spatio et uno insuper anno Vararanes hujus filius, 264 qui et Cermassat dictus fuit. Hujusmodi vero appellationum causam supra rectuli. Cermas enim gentis foran abeujus aut regionis est nomen, quo a patre Vararane subacta, filius verisimiliter eam appellationem est consequens; quemadmodum etiam olim apud Romanos hic quidem Africenus, ille Germanicus, alius vero ex alia genite devicta est dictus. Post hos Isdigenes Saboris F. Persicum imperium accepit, cuius frequens et celebris est apud Romanos memoria. Alioī enim Arcadiū regem jam moribundū, et humano more de rebus post obitum suis disponentem, hunc custodem et curatorem filii sui Theodosii instituisse totiusque Romanū imperii status. Hic enim sermo ab antiquo veluti per manus posteritati traditus, plurimum etiam hodie apud nos invaluit, et apud doctos pariter et vulgus hominum circumfertur; scripto vero aliquo aut historicorum libris id proditum non reperio, ne in his quidem, qui de Arcadii morte scripserunt, uno tantum Procopio rhetore excepto. Neque sane meo iudicio mirum est, ad multiscilicet hujus viri, qui quo universam, ut uno verbo dicam, historiam decerpit, notitiam hanc etiam narrationem ab aliis oīliū conscriptam perverisse; ad 265 meam vero nequamquam, qui non nisi exiguam, utinam modo exiguum harum rerum scientiam habessem! Sed illud, ei quidem vehementer, admiratione dignum censeo, quod cum narrationem de Arcadio instituit, non simpliciter ita quae ab eo statuta fuerint narrat, sed laudat ipsum magnificisque verbis effert, tanquam upsi-

## VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> Σ. R. <sup>2</sup> τῷ αὐτῷ. <sup>3</sup> μέντος R. μόνις vulg. <sup>4</sup> αγγεῖος et <sup>5</sup> τῷ τοῦ P. Par. <sup>6</sup> Artaxerxes interpr. <sup>7</sup> Iherum omnes Sabor exhibent. δὲ post Σαβίνο om. R. <sup>8</sup> τούτου R. τούτου vulg. <sup>9</sup> Cermassat interpr. Verum est Κερματᾶς: cf. Mirkondianus apud Sacrum. Mém. sur les antiquités de Perse, p. 320. <sup>10</sup> Βρεβελατε Κερμάτην. Μέντος R. <sup>11</sup> τοῦ Αρραράνην Logi. et ad pr., Οδόρεω, Par. <sup>12</sup> Ινάτιον R. interpr. quām — sua disponet. <sup>13</sup> Αργισποτ; (sic) R. <sup>14</sup> ἀποκανηράνεται R. <sup>15</sup> Pro. Αἰκατζης. Gl. τόπειν. <sup>16</sup> τούτων R et Logd., τούτος old.

nō consilio usum. Ait enim ipsum alii in rebus non aīmodum solere esse industrium, hac vero sola in re et sapientem et prudentissimum declaratum. Mibi vero videtur is, qui hoc admiratur, non ex primo consiliū impetu, sed ex eveniū de ejus rectitudine judicare. Quo pacto enim prudenter recteque factum dici possit, homini exterō et barbaro, et regi gentis infestissimæ, neque salis nōto, an fidem ac justitiam coleret, quicque præterea errorē esset de Deo diversaque opinionis, que habetat charissima tradere? Si vero nihil omnino in infantem sibi creditum deliquit, sed hujus imperium sartum tetrum a curatore firmissime est conservatum, et quidem, cum adhuc ille lactaret: illius potius probitas est laudanda, quam Arcadi factum. Hisce igitur de causis, prout quisque mente ac judicio posset, ita judicet. Indigerdes vero cum unum et virginis annos regnasset, nullum unquam adversus Romanos bellum suscepit, neque illa eos afficit molestia, sed mansit perpetuo benevolus **266** et pacificus, sive ita casu acciderit, sive reversa etiam respectu pueri, et communium curatiois pupillaris legum.

**C** 27. Hic vero mortuo, Varianus filius cum præcesset imperio, expeditionem quidem in Romanos fecit, sed cum illum prefecti, qui in finibus erant, amico placideque suscepissent, ipse statim recessit, et ad sua se recipi, neque bello finali, neque præterea damno ullo agris eorum illato. Cumque annos viginti regnasset, Indigerdi alteri suo filio regnum tradit; qui cum eo annis septendecim et mensibus circiter quatuor esset potitus: Perozes post illum rex declaratur, vir temerarie audax et bellorum cupidus, et magnificientiam semper præ se ferebat, solidis autem tutisque consilii non aīmodum utebatur; sed plus in eo erat audacia quam consilii. Perit itaque in expeditione adversus Nepthalitas non tam, arbitror, robore hostium quam sua temeritate. Cum enim oporteret ipsum tuto per hostilem regionem procedere, occultas insidias prævidentem et prævenientem, horum cura neglecta confestim in insidias incidit; inque scrobes **267** et fossas, quæ ad longissimum in campo tractum ad fallendum erant confectæ, atque ibi cum exercitu interiū quartio et vicesimo regni sui anno, vitamque suam inglorius, utpote ab Hunnis debellatus, Hunnica enim gens Nephalitæ. Balas autem bujus frater ad regnum evictus, nihil memorato dignum bellorum aut præriorum causa gesit; non solum quia placidis esset moribus et miltis, et ad irru-

**A** δὲ ἡ ἀποκτένει τὸν Ἀρχάδον καὶ [P. 155] ἀποσμύνει, ὃς ἀριστὴ χρησάμενον εὐσολίδη. Φησὶ γὰρ αὐτὸν εἰ λίγον ἀγχίστον εἶναι: τὰ δὲ περιόδεα, ἣν τούτη ἡ μόνη φρεγή τε καὶ προμηθέστατον ἀνοδεῖται. Ἐκοι δὲ δοκεῖ ὁ τούτον ἀγάμενος εἰ τῇ πρώτῃ ἔρη τοῦ βουλεύματος τὸ εἴλογον κρίνειν, ἀλλὰ τῷ διατερόν ἀνοδεῖται. Καὶ τοῦ; ἐν εἰχεν καλέσαις ἀνδρὶ οὐνεῖται καὶ φαρβάρῳ, καὶ γένους δρυγοντι πολεμισταῖς, καὶ ὅπλος αὐτῷ μετὰ πίστεως τε καὶ δικαιοσύνης ἴγνωμάναι, καὶ πρός γε τὰ ἄς θεῶν πεπλανημένη καὶ Ἀλλογνώμονι, τὰ φίλατα παραδούναι; Εἰ δὲ μηδὲν ὄπιον εἴη τῷ βρέφει ἡμέρηται, μερινήνει δὲ τούτου βασιλείας βεβαύστατα ποδὲ τοῦ κυδερδονος φυλαττομένη, καὶ ταῦτα εἴτι οὐδὲ μαζῷ τιθηνομένου, ταῦτα δὲ μάλιστα ἀποκτεντέοντας εὐηγέρμοσίνης, ή Ἀρχάδον τοῦ ἀγχερήματος. Τούτου μὲν εὖν ἔνεκεν, μωτὴ ἱκανοτέρης γύμνης τε καὶ ἀκριβεῖας ἔγοι, ὡς κρινέται. Οἱ δὲ Ιαδυγρῆς εἴησι πρὸς τῷ ἑταῖρον βασιλέας; ἐναυτούς, οὐδένα πάντας κατὰ Ταρμαίων ἥρατο πόλεμον, οὐδὲ διλα τι κατ' αὐτῶν δύορι Μόρσουν ἀλλὰ μεράντηντον έσαι<sup>2</sup> εἴησιν ταῦτα καὶ ἀληθῆς φρεσοῖς τοῦ πατέρος; καὶ τοῦ κακῶν τῆς κηδεμονίας<sup>3</sup> νομίμουν.

**B** καὶ. Ξεῖνος οὐ τιθηκάτος, Οἰστραράτης; Λοισραράτης; Λοισραράτης τῆς προστίς τῆς ἀρχῆς, εἰσβολὴν μὲν κατὰ Ταρμαίων πεποιησαι· φίλιας δὲ αὐτὸν καὶ ὑφειμάντος τῶν ἐν τοῖς ὄροις<sup>4</sup> ἱερυμάνων στρατηγῶν προσδικημάτων, δὲ διάτονον ἀπηλλάτη. καὶ εἰ; τὴν ὄπηκον ἀπανήκεν, οὐτε προτοκαλημένης<sup>5</sup> τοῖς πόλεσι, οὐτε δίλιας τὴν γύρων στινάμενος. Εἰκοσι δὲ κρατήσας ἐναυτούς, παραλίωσι τὴν βασιλείαν Ιαδυγρῆς θατέρῳ τῷ οἰκτίῳ παιδὶ, φὲ δὴ χρόνος; ἐν τῇ βασιλείᾳ δομούσθη τοῦτον ἵππαλλοντα, καὶ μηδὲν δῆμοι τεττάρουν. Περὶ τοῦ δὲ πρετέρου ἀκείνων ἀναδιδύνονται βασιλεῖς, ἀνὴρ τομηταῖς μὲν δικαιονταις, καὶ πρὸς τὸ μαγαλούργην τῆς γυμνῆς δεῖ τατραμένος· λογισμῷ οὐ στρατῷ καὶ βασιλέως οὐ μάλα ἡρῆτο· ἀλλὰ πλέον δὲ αὐτῷ τοῦ βουλευμάτων<sup>6</sup> τὸ δραστήρ. Ανδικός δὲ οὖν, κατὰ τὸν Νεφαλίτων ἐπιστρατεύσας, οὐ τοσοῦτον, οὔπω, τῇ μέρη τῶν δοματῶν διδίου τῇ εἰκόθεν ἀκορύτᾳ· δέσι γὰρ αὐτὸν εἰν τῷ ἀσφαλεῖ κατὰ τὴν ποικιλίαν περιέσθαι, τὰς ἀδήλους ἐπισούλας; προλασκοποῦντα καὶ φιλαπόμενον, δὲ δὲ μῆνην δευτέρην ἀνίστρον<sup>7</sup> περιποτίναις καὶ βίστραις καὶ διώρυξιν, διτ μήκιστον τοῦ πεδίου πρὸς τὸ ἀπαττέλον μεριγανημέναις, αὐτοὺς τι εἴναι τῇ στρατιῇ διερβάρῃ τετάρτῳ καὶ τικτοῦ τῆς βασιλείας ἐναυτού, καὶ καταλύει τὸ βίον ἀλλούς, διτ δὴ ὅπε τὸν Ούνων κατιστρατηγημένην· Ούνων δὲ γένος οἱ Νεφαλίται. Βα-

## VARIE LECTIOINES.

<sup>2</sup> πρός γε τὰ ἄς θεῶν πεπλανημένη καὶ οὐσ. **R.**, intpr. non legebat veria τὰ τοι; θεύ. <sup>3</sup> διτ **R.**. <sup>4</sup> Pro καλεγανίᾳ, **R.** πανδομάται (scil. adoptionis), intpr. κοινωνίηντε liberis προεργασίαις et legibas. <sup>5</sup> ὄροις; **R.**, δρος; vulg. <sup>6</sup> προτοκαλημένης **R.** et **Lugd.**, sed huc in **vulg.** **R.**, προτοκαλημένης. <sup>7</sup> βουλευμάτων **R.**, **Lugd.**, **vulg.** et **intpr.**, βουλευμάτων **vulg.** <sup>8</sup> ἀρισταῖς **R.**.